

Artsakh



«La résolution du conflit du Karabakh sera impossible sans la présence de l'Artsakh dans les pourparlers,» a déclaré le porte-parole du président de la RHK, **David Babayan**.

"L'accent sera mis sur le maintien de la stabilité, car il n'y a aucune autre option à ce stade.

Il est impossible de parvenir à un règlement global sans que l'Artsakh retourne à la table des négociations, mais il n'y a pas de conditions préalables pour croire que cela se produira dans un proche avenir.

La communauté internationale essaie d'ouvrir au moins l'un des verrous. La critique de l'Azerbaïdjan s'est développée, le terme «République du Haut-Karabakh» est utilisé plus fréquemment par les structures internationales», a souligné Babayan.

(...)



Le 12 janvier, conformément à l'accord conclu avec les autorités de la République du Haut-Karabakh, **la Mission de l'OSCE** a mené un suivi planifié de la ligne de contact entre les forces armées du Haut Karabakh et celles de l'Azerbaïdjan du côté de Mardouni, au Nord-est de Ashaghy Veysali.

Côté Artsakh, la surveillance a été assurée par Peter Svedberg (Suède) et le Colonel Hans Lampalzer (Autriche).

Côté Azerbaïdjan ce sont Hristo Hristov (Bulgarie), Simon Tiller (Grande-Bretagne) et Chavit Eliyas () qui ont réalisé la surveillance dans le district de Fuzuli, à proximité de Ashaghy Veysali.

Aucune violation du cessez-le-feu n'a été relevée de part et autre.